

déploiement, un peu moins du tiers des répondants a déclaré que le Canada ne devrait participer qu'à la recherche; un peu plus du tiers pensait que notre pays devrait jouer un rôle tant sur le plan de la recherche que sur celui du déploiement. Environ un tiers était contre toute participation. Ceux qui penchent le plus en faveur de l'IDS ont tendance à la croire technologiquement réalisable et à penser que le système envisagé n'influera aucunement sur la course aux armements nucléaires ou même contribuera effectivement à la ralentir; ils souhaitent que le Canada participe tant aux recherches qu'au déploiement. Fait digne de mention, ceux qui sont favorables à l'IDS, mais de façon plus modérée, aimeraient plutôt que le Canada s'en tienne uniquement au stade de la recherche. Logiques dans leur raisonnement, les partisans de l'IDS expliquent leur attitude en disant qu'il faut se défendre ou se protéger contre les missiles nucléaires. Quant à eux, les détracteurs ont davantage tendance à croire qu'un tel système est impossible à réaliser et qu'il ne pourrait être efficace; à leurs yeux, ce programme accélérera sûrement la course aux armements nucléaires. Enfin, ils sont carrément opposés à toute participation canadienne à cette entreprise. La plupart des détracteurs fondent leur position sur l'argument selon lequel les efforts américains visant à mettre au point un système de défense stratégique accroîtront les risques de guerre nucléaire et déboucheront sur une augmentation et non une réduction du nombre d'armes atomiques. D'autres dénoncent le coût élevé du système et son inefficacité probable.

Des groupes de pression se sont vivement opposés à la participation du Canada à l'IDS pendant les audiences que le Comité parlementaire spécial a tenues au cours de l'été de 1985. L'intensité de l'opposition publique s'est manifestée dans les réponses que la maison Decima a recueillies en juillet 1985 quand elle a posé deux questions. La première concernait la nature de la participation canadienne, le cas échéant, à l'IDS (participation à la recherche et au déploiement, à la recherche uniquement, ou aucune participation); la seconde était une question plus complexe : "Certains disent que, si le système de la "guerre des étoiles" doit de toute façon être construit, il vaudrait mieux que le Canada y participe pour pouvoir au moins en retirer des avantages économiques et technologiques." Comme on pouvait s'y attendre, presque tous les partisans de la participation du